

LA VISITATION.—Le Seigneur visite ses ennemis comme ses amis, et il vient à eux dans sa miséricorde bien plus souvent que dans sa colère. Aux heures de solitude et de recueillement, dans les moments d'angoisse et de souffrance, une voix se fait entendre : c'est lui qui est venu. On est frappé par un mot prononcé au hasard, touché par une lecture : c'est le Seigneur qui passe ! Ménageons aux pécheurs ces visites de Dieu.

LA NAISSANCE DE NOTRE SEIGNEUR.—Pour chercher à convertir les âmes nous avons besoin d'être bien pénétrés de la grande bonté de Jésus-Christ. Or, rien ne nous la fait mieux voir que la crèche. Le divin crucifié sous sa couronne sanglante a encore la majesté d'un roi ; le Dieu de l'Eucharistie nous émeut par le silence et le mystère dont il s'environne ; mais, dans la crèche, il n'a que sa faiblesse, et cette faiblesse est la manifestation la plus touchante de sa bonté.

LA PRÉSENTATION.—Pour convertir, il faut non seulement penser aux âmes et prier pour elles, mais encore faire pénitence et souffrir. Quand notre cœur a versé quelques gouttes de sang, celui du Sauveur y afflue et l'inonde tout entier. Alors nous pouvons le répandre sur les âmes pécheresses pour les transformer et les sauver. Ceux-là seuls ont la puissance de conversion qui ont puissance de mortification.

LE RECOUVREMENT DE N. S. AU TEMPLE.—C'est au temple que se commencent et s'achèvent les conversions. C'est là que Dieu amène, souvent sans qu'ils s'en doutent, ceux qu'il veut attirer à lui. Quand nous sommes à genoux dans une église prions toujours pour les pécheurs qui peuvent s'y trouver, afin qu'ils entendent la voix de Jésus qui leur parle, et lui demandent le pardon de leurs fautes.

UN BOUQUET A MARIE

Un député au Parlement douanier adressait à la "*Gazette des Postes*" d'Augsbourg une lettre écrite de Berlin le 8 janvier 1878 :

"Permettez-moi de vous communiquer un fait qui a produit sur moi une émotion bien douce et bien profonde.

Hier vers dix heures du matin, il y avait ici, dans une savonnerie, une explosion terrible causée par une fuite de gaz. Trois personnes furent tuées sur le coup, dix gravement blessées, et trois d'entre elles sont déjà mortes. Vous comprenez sans peine qu'hier à Berlin on ne parlait que de ce triste accident,